

Des origines de la statue Nostre Dame de la Houn

Nous sommes ici pour redécouvrir une statue longtemps ignorée et malmenée, consacrant une source dite autrefois miraculeuse.

D'une source qui soigne les yeux comme nombre de sources landaises, il n'en est question dans les écrits qu'à partir de 1737, lorsque Madeleine Dubernet, parente des deux seigneurs de Saint-Selve, les De Roussanne à Grenade et la famille Saint Marc du château Razens, teste 100 livres pour la construction d'une chapelle Saint Clair à Saint-Selve.

Presque cinquante ans plus tard, en 1784, la chapelle est bénite. De la statue Nostre Dame de la Houn il n'est toujours pas question. Mais ce qui est sûr c'est que l'édifice béni est à l'échelle d'un oratoire, donc abritant une statue plutôt qu'une simple source...

Sophie Chavignon, conservatrice des antiquités et objets d'art aux archives départementales, qui a rédigé le cartel de la Vierge à l'enfant, vient d'émettre l'hypothèse selon laquelle cette œuvre pourrait être contemporaine de l'arrivée de l'Ordre des Antonins à Saint-Selve en 1311, pour y fonder la commanderie de Saint-Antoine de la Palomeyre, destinée à accueillir pèlerins et malades du feu de St Antoine puis de la peste.